

le débat

L'Europe se crée aussi sur les bancs des facultés

Avec cinq autres universités, Poitiers répond à un appel à projets européen dont le verdict sera connu le 15 juin. A terme, la construction d'un véritable campus européen.



Difficile d'imaginer le rôle des mathématiques dans le dépistage du cancer du cerveau. Elles ont du moins le mérite de permettre de déchiffrer l'équation des premiers effets de la maladie. Au sein du laboratoire de mathématiques et applications de Poitiers, Angélique Perrillat-Mercerot, doctorante, travaille sur des modélisations de croissance tumorale dans le cerveau. Et c'est au cours de ces recherches qu'elle s'est aperçue que d'autres étudiants à Pavie travaillaient sur le même sujet, avec une méthode différente. Un premier voyage lui permettra de mesurer l'intérêt pour elle de creuser le sujet avec ses homologues transalpins.

Six lauréats retenus le 15 juin

C'est pour soutenir ce genre de collaborations – après l'appel de la Sorbonne d'Emmanuel Ma-



Entre Pavie et Poitiers, les échanges sont déjà riches et nombreux.

En 2017 souhaitant de plus amples rapprochements – que la Commission européenne lance un appel à projets pour développer des alliances entre universités européennes.

Membre du groupe de Coïmbra, l'université de Poitiers était toute désignée pour plonger dans l'aventure. Au sein d'un consortium auquel prennent part les universités de Coïmbra

au Portugal, Iasi en Roumanie, Pavie en Italie, Salamanque en Espagne et Turku en Finlande, l'université de Poitiers s'est donc portée candidate autour de trois thématiques : santé et bien-être, éducation de qualité, villes durables et sociétés inclusives. Le but sera la mise en place de formations et de recherches communes entre les universités. Avec un impératif : la diffusion des connaissances entre univer-

sités pour que deux équipes ne travaillent pas sur un même sujet en concurrence, mais aussi à destination notamment des entreprises pour qu'elles puissent se saisir de résultats de recherche prometteurs. Ainsi les centres de formation des apprentis seront partie prenante du projet, pour que les jeunes, eux aussi, puissent bénéficier de tels échanges.

Six lauréats seront retenus au

terme de ce premier appel à projets dont le résultat sera connu le 15 juin prochain. En cas d'échec, le consortium déposera une nouvelle candidature. L'enjeu est en effet de taille : outre six millions d'euros qui pourront aider à lancer de nouveaux échanges, le label de campus européen donnera une nouvelle visibilité à toutes les universités qui auront réussi à le décrocher.

les intervenants



Angélique Perrillat-Mercerot, doctorante en mathématiques appliquées, a pu déjà se rendre à Pavie en Italie pour travailler en collaboration avec d'autres étudiants. « C'est important de pouvoir travailler et de confronter ses points de vue. Et c'est bien de pouvoir bénéficier d'un appui, dans le cadre d'un partenariat, on n'est pas tout seuls, on peut travailler davantage en sécurité, être aidé en cas de problème. Je suis juste au début de la collaboration et j'espère pouvoir y retourner. »



Christine Fernandez-Maloigne, vice-présidente aux relations internationales de l'université, porte le projet du consortium. « Les différentes universités se ressemblent dans des villes de même taille, à proximité de grandes métropoles, avec un nombre d'étudiants similaires, et souvent ruraux. C'est homogène et personne ne prendra le dessus. A travers les étudiants, on veut diffuser l'esprit européen, jusque dans leurs familles et dans leurs villages. »



Frédérique Dieumegard, secrétaire générale du World Trade Center Poitiers-Futuroscope qui met en relation les entreprises et les territoires au niveau poitevin mais aussi au niveau régional. « Ce qui fait achopper des affaires, c'est parfois le culturel, si on se comprend mal, on ne va pas assez loin. Faciliter les échanges, les relations, c'est positif, notamment pour les entreprises. C'est aussi important d'être au courant des innovations sur son territoire. »

Mustapha El Belgsir, vice-président de Grand Poitiers qui a financé à hauteur de 15.000 € le montage du projet. « C'est un projet très intéressant qui permettra de développer l'attractivité de Poitiers et qui consolide les filières d'excellence à l'international. Cela fait suite à la convention de Poitiers signée par les maires des villes et les présidents des universités qui font partie du groupe Coïmbra dont le but était de faire qu'on travaille davantage ensemble. »



smartphones



Un flash code pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flash code ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact par courriel : fondation@univ-poitiers.fr